FRANÇOIS KRAUS ET DENIS PINEAU-VALENCIENNE PRÉSENTENT

FOLLES. FRAGILES. SUPERFICIELLES. MEGALOS. SUBLIMES... VOUS ALLEZ LES ADORER !

AVEC PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

JEANNE **BALIBAR**
ROMANE **BOHRINGER**
JULIE **DEPARDIEU**
MÉLANIE **DOUTEY**
MARINA **FOÏS**
ESTELLE **LEFEBURE**
MAÏWENN
LINH-DAN **PHAM**
CHARLOTTE **RAMPLING**
MURIEL **ROBIN**
KAROLE **ROCHER**
KARIN **VIARD**



LE BAL DES ACTRICES

UNE COMÉDIE DE **MAÏWENN**

JOEYSTARR NICOLAS BRIANÇON



LES FILMS DU KIOSQUE, SND GROUPE M6 ET FRANCE 2 CINÉMA
PRÉSENTENT

LE BAL DES ACTRICES

Un film écrit et réalisé par **Maïwenn**

Avec par ordre alphabétique
**Jeanne Balibar, Romane Bohringer, Julie Depardieu,
Mélanie Doutey, Marina Foïs, Estelle Lefébure,
Maïwenn, Linh-Dan Pham, Charlotte Rampling,
Muriel Robin, Karole Rocher, Karin Viard,
et JoeyStarr & Nicolas Briançon.**

SORTIE NATIONALE LE 28 JANVIER 2009

Durée : **1h45**

Photos et dossier de presse téléchargeables
sur www.snd-films.com

DISTRIBUTION
SND
46, rue Jacques Dulud
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 41 92 66 66
Fax : 01 41 92 62 95

RELATIONS PRESSE
Laurent Renard - Leslie Ricci
53, rue du Fbg Poissonnière
75009 Paris
Tél. : 01 40 22 64 64
Fax : 01 53 34 99 35

SYNOPSIS

Une réalisatrice veut faire un documentaire sur les actrices, toutes les actrices : les populaires, les inconnues, les intellos, les comiques, les oubliées... Filmant tout, tout, tout, avec ou sans leur accord, la réalisatrice va se prendre au jeu et se laisser dévorer par ces femmes aussi fragiles que manipulatrices...

MAÏWENN

Maïwenn réalise en 2003 son premier court métrage **I'm an actrice**, inspiré de son One Woman Show **Le pois chiche**, spectacle qu'elle a joué pendant dix-huit mois au Café de la Gare.
En 2006, elle signe son premier long métrage **Pardonnez-moi** avec Pascal Greggory, Aurélien Recoing, Hélène De Fougerolles, Mélanie Thierry et Marie-France Pisier. Elle obtient un fort succès critique et deux nominations aux César 2007 (Nomination du meilleur espoir féminin et Nomination du meilleur premier film).
Avec **Le Bal des Actrices**, elle écrit et réalise son deuxième long-métrage.

INTERVIEW DE MAÏWENN

D'où est née l'envie du Bal des Actrices ?
J'ai toujours eu envie d'écrire un film sur des actrices. C'est mon plus grand rêve. **Pardonnez-moi** était une nécessité. Je me suis même lancée dans l'aventure de **Pardonnez-moi** sans savoir si le film sortirait un jour. Alors que Le bal des actrices est vraiment un rêve de petite fille. En fait, après **Pardonnez-moi**, j'hésitais entre **Le Bal des Actrices** et un autre film plutôt sombre. Et j'ai choisi le camp de la légèreté… à ce moment, aller vers de la légèreté représentait une nécessité pour moi. J'avais envie de rire et de danser !

Vous n'avez jamais envisagé autre chose qu'un film léger pour évoquer les actrices ?
J'avais envie de faire rire ! Et je crois qu'à partir d'aujourd'hui tous mes films seront comme ça. C'est **Pardonnez-moi** qui fausse la donne ! Car, à la base, je suis une spectatrice qui préfère rigoler. Je suis une fan de comédie. Je pourrais passer ma vie à rire.

Une comédie est plus facile à écrire qu'un drame ?
Je ne sais pas. En tout cas tourner est une période beaucoup plus joyeuse que l'écriture, que ce soit pour un film sombre ou une comédie. .. J'ai écrit le scénario en un an.

Pour prendre les choses dans l'ordre, comment commence l'écriture du scénario d'un tel projet ?
Je voulais plusieurs profils de comédiennes à des stades différents de leur carrière : débutantes, connues, pas connues, has been, sex symbol… j'avais écrit plusieurs versions mais je devais peaufiner sur mesure donc je devais avoir les actrices. Je me suis fait une liste des actrices avec lesquelles j'avais envie de travailler. Et j'ai été les voir une par une en leur disant : « je vous aime. J'ai envie de faire un film avec vous. Je n'ai pas encore de rôle concret à vous proposer car je vais écrire pour chacune de celles qui l'acceptent. » Et leurs réactions ont dessiné la suite de ce projet. Certaines ne m'ont pas plu ou l'approche avec leur agent était déjà trop compliquée en soi. Mais la plupart des comédiennes se sont engagées sans lire !

Quand les actrices vous ont donné leur accord, comment s'est alors déroulé le processus d'écriture ?
J'aimerais que ma fausse réputation cesse. Je passe beaucoup plus de temps qu'on ne croie à écrire. Je ne fais pas tout à l'improvisation. Le scénario du **Le Bal des Actrices** existe ! Simplement, je ne veux pas enfermer les acteurs dans un carcan. Donc, sur le plateau, si après avoir lu la scène, ils veulent changer certains mots, cela ne me dérange pas ! L'essentiel pour moi est qu'ils se sentent libres. Je ne suis pas attachée à mes dialogues. Je veux sentir la vérité coûte que coûte. Et quand ils sont à l'aise, les acteurs, souvent, me sortent des répliques à eux, qu'il m'arrive de garder.

Pourquoi Mélanie Doutey et pourquoi lui avoir confié ce rôle « d'Angelina Jolie à la française » ?

J'ai été la voir au théâtre. J'ai trouvé cette fille tellement spontanée, rigolote et pleine de vie, que j'ai eu envie de la filmer. Je lui ai même demandé ce qu'elle aimerait jouer. Et je me suis rendu compte que j'avais en face de moi un clown professionnel. Une fille qui comme moi et la plupart des actrices de mon film, ne pense qu'à une chose : rigoler toute la journée, faire le pitre, des imitations… Et pour son personnage dans le film, je me suis inspirée d'une actrice très connue dont je tairai le nom qui expliquait, dans les journaux, qu'elle avait besoin plusieurs fois par an d'aller se ressourcer dans des pays pauvres et lointains avec un sac à dos sur les épaules, ses godillots et le Guide du Routard. Et puis, un jour, dans *Voici*, j'ai vu des photos d'elle, effectivement dans un pays très lointain, mais… dans un hôtel cinq étoiles, en train de se faire servir un jus d'orange par un serveur aux gants blancs. Ça m'a fait mourir de rire…

Passons à Karin Viard…

Après la sortie de **Pardonnez-moi**, elle m'a laissé un message qui me faisait entendre qu'elle était simple d'accès et aimait ce genre de cinéma vérité. J'en ai donc profité pour demander un rendez-vous. Et elle a compris en deux secondes le principe de mon film. Elle m'a tout de suite dit : « Dans la vie, je perds tous mes moyens quand il s'agit de parler anglais. Je pense donc que je peux m'amuser avec ça ». J'ai rebondi là-dessus pour son personnage.

Dans votre film, elle tourne avec Bertrand Blier. Il a été facile à convaincre ?

C'est mon idole ! Si j'ai un rêve d'actrice, c'est de tourner avec lui un jour. Mais c'est particulier de se retrouver à diriger quelqu'un dont on rêve qu'il nous dirige ! J'ai en plus dû me décarcasser pour qu'il accepte car, au départ, il ne voulait pas.

Revenons aux comédiennes : Muriel Robin…

C'est le premier spectacle que j'ai vu adolescente. Je devais avoir 12 ans et ce fut un vrai choc ! J'ai été fascinée. Et depuis, je n'ai raté aucun de ses spectacles et je lui ai proposé de chercher ensemble son personnage. Elle m'a fait part de sa « souffrance » de ne pas être assez demandée comme comédienne pour jouer autre chose que le clown de service. Et c'est sur cette piste que je suis partie. Elle n'a aucun problème à jouer en son nom propre des choses humiliantes. J'ai eu beaucoup de chance.

Charlotte Rampling…

Elle aussi a été assez difficile à convaincre. C'est peut-être l'actrice qui m'impressionne le plus, et je ne crois pas être facilement impressionnable. J'avais envie de lui faire faire des choses différentes tout en me servant de la tristesse qui est dans son regard et percer son mystère ! Son personnage parle assez pudiquement du rapport à l'âge qu'ont les actrices. Et puis je voulais absolument lui faire chanter une chanson de JoeyStarr ! Leur différence est telle que ça m'excitait beaucoup. La première rencontre de JoeyStarr et Charlotte Rampling restera un souvenir inoubliable pour moi.

Jeanne Balibar ?
Je l'ai voulue dans mon film tout simplement parce que je l'aime ! Je lui ai demandé si ça l'amusait de jouer avec son côté « actrice intello » qui rêverait de tourner dans des films d'action. Et ça lui a plu. J'avais envie de traiter des étiquettes (celle-ci mais aussi, à travers mes autres héroïnes : les has been, les débutantes dans le cours de théâtre, les « filles de »…).

Julie Depardieu ?
Julie est arrivée à la fin parce qu'une actrice m'a plantée à la dernière minute. Cette comédienne m'avait demandé de lui écrire un sujet qui lui était très personnel : celui de jouer systématiquement des rôles de mères alors qu'elle-même n'arrivait pas à avoir d'enfants. Mais au moment où elle l'a lu noir sur blanc, elle a eu peur, elle a trouvé ça trop personnel (!!!) et a changé d'avis. J'ai alors pensé à Julie. Et, coup de chance pour moi, elle a aimé. Cela prouve une fois de plus que les obstacles qu'on rencontre sont là pour vous rendre service. Car Julie est mille fois plus inventive que l'actrice qui a changé d'avis. J'ai ensuite réécrit le personnage pour Julie.

Et Romane Bohringer ?
On était copines quand on avait 15-16 ans, on s'était perdues de vue puis retrouvées et on avait envie de tourner ensemble. Mais, à ce moment-là, le scénario était bouclé et tous les rôles distribués. Et il fallait que je fasse attention à ne pas rajouter de rôles pour ne pas faire exploser la durée de mon film et son budget ! Je lui ai donc proposé une petite scène sur la thématique « fille de comédien », mais elle n'avait pas envie de travailler sur cette scène-là, tout en me précisant que si une comédienne se désistait, je n'oublie pas de penser à elle. Ca n'est pas tombé dans l'oreille d'une sourde ! Le rôle de l'actrice has been a été le rôle le plus difficile à trouver : toutes les actrices à qui je le proposais refusaient. Elles voulaient bien jouer une actrice has-been, mais pas avec leur nom propre, et je ne voulais pas céder. Toutes les autres actrices jouaient le jeu de l'autodérision et se risquaient à créer la confusion avec leur propre image, je ne pouvais pas faire une exception. J'ai alors appelé Romane au pied levé. Elle a réfléchi, m'a dit oui. Dans son cas, je n'ai rien modifié pour elle : elle a endossé le rôle de l'actrice has been tel qu'il était écrit. Romane n'a peur de rien. Elle a beaucoup de recul et donc beaucoup d'humour sur son métier !

Linh-Dan Pham ?
Comme tout le monde, j'ai été bluffée par sa prestation dans **De battre mon coeur s'est arrêté**. Linh-Dan avait envie de jouer quelque chose très proche d'elle en évoquant le rapport avec ses parents qui ne sont pas fiers d'elle. Comme son personnage dans le film, elle a fait une école de marketing… avant de revenir à sa première passion puisqu'elle avait débuté dans **Indochine**. Et de mon côté, le thème de la famille et des parents m'intéresse évidemment toujours.

Estelle Lefébure ?
Avec elle, je voulais développer la thématique de la fille très belle et très pulpeuse qui n'est jamais respectée comme une actrice. C'est ce qui se passe en général

d'ailleurs. Les belles actrices doivent toujours en faire deux fois plus pour être respectées ou elles ne le sont que dans des rôles où elles sont défigurées. Ca m'intéressait donc de traiter d'une ancienne mannequin qui lutte pour être considérée comme une actrice. Elle a tout de suite accepté, même à ma condition de se faire couper les cheveux tout court et d'en faire une scène pour le film. Elle m'a juste demandé de ne pas prononcer le nom de son mari.

On va redécouvrir dans votre film Karole Rocher, révélée voilà quelques années dans "Un frère" avec Emma de Caunes…

Là aussi, j'avais très envie de travailler avec elle. C'est un bonheur de tourner avec elle, c'est une fille très expressive, très drôle, très inventive, très créative, avec un caractère et une manière de parler qui la rendent unique, c'est un cheval sauvage, j'ai une passion pour Karole. Et pour son personnage d'actrice débutante, je me suis à la fois inspirée de son histoire à elle et de la mienne lorsque j'ai moi-même pris des cours de théâtre. Les histoires qui me sont arrivées nourrissent d'ailleurs la plupart des personnages.

Et enfin Marina Foïs…

Ce qu'elle dit à un moment dans le film est vrai : je l'avais prise dans **Pardonnez-moi** et je l'avais coupée au montage. Mais je souhaite à tous les réalisateurs de tourner avec elle ! Chaque prise est différente. C'est toujours inventif, riche, drôle, émouvant… Marina est arrivée à la fin de ma distribution et je lui ai alors très honnêtement expliqué que je voulais retravailler avec elle mais que je ne savais pas quoi lui trouver. Et on a trouvé son personnage à la dernière minute. Celui-ci est en fait une synthèse entre sa problématique à elle et une histoire qui m'était arrivée et aussi il me permet de parler du physique, l'obsession des actrices à rester jeune.

Quelles sont les étiquettes les plus liées aux actrices selon vous ?

Une actrice c'est une femme à son extrême, elle est un peu plus folle que les autres, elle a un peu plus besoin d'amour que les autres. Une femme devient actrice parce que c'est le meilleur moyen d'apaiser un manque affectif. Il ne faut pas se voiler la face, le métier d'acteur vient de là : le besoin d'être aimé et regardé. Mais quand on entend : « ah les actrices et leur ego !, ah les actrices et leur carrière !, ah les actrices et leur physique !… », c'est n'importe quoi. Toutes les femmes du monde, quelle que soit leur profession, se préoccupent de leur physique ! Aussi c'est prétentieux de mépriser une actrice parce qu'elle se préoccupe de sa carrière : est-ce qu'on méprise une avocate ou une femme médecin parce qu'elle fait des concessions pour son métier ? Non. Et les hommes, n'en parlons même pas : ils peuvent tout se permettre pour leurs carrières. Enfin c'est absurde de penser que les actrices sont des mangeuses d'hommes ! Les actrices ne sont pas aimées des autres femmes en règle générale : parce qu'elles sont le fantasme de plein d'hommes, c'est un danger pour les femmes. Or, encore une fois, une actrice ce n'est qu'une femme qui a sa féminité poussé à son extrême, c'est pour cela que je pense que **Le Bal des Actrices**, au final, parle des femmes, et pas seulement des actrices. Il n'y a pas que les actrices qui veulent être aimées, regardées, il n'y a pas

que les actrices qui veulent travailler tout en ayant des enfants. Les actrices sont un reflet de la situation de la femme à l'heure actuelle, donc les femmes peuvent facilement se retrouver en chacune d'entre elles… Le métier d'actrice dans mon film n'est qu'un prétexte à l'expression de la condition de la femme telle que je la vois aujourd'hui.

Derrière chacun de vos portraits d'actrices il y a une part de l'actrice que vous êtes ou que vous avez été ?
Oui en partie, mais essentiellement des actrices que j'ai croisées. Celles qui m'ont bouleversées, celles qui m'ont déçues…

Actrice, c'est un métier auquel vous préférez celui de réalisatrice ?
Oui dans ma tête réaliser est mon métier. Mais jouer reste une fantaisie, un plaisir. Malheureusement je suis devenue très difficile avec le temps. J'ai envie de jouer si le projet est génial, or il y a peu de projets que je trouve originaux… Le personnage que joue JoeyStarr est inspiré de l'homme qui m'a donné confiance en moi. C'est la seule personne qui m'a poussé vers mes propres envies, qui n'étaient pas des envies conventionnelles, et qui étaient des envies risquées. Si je n'avais pas rencontré cet homme, je ne serais jamais là où j'en suis aujourd'hui. Je me suis construite en tant que réalisatrice grâce à cet homme qui voyait bien que le métier d'actrice n'était pas vital pour moi. Ce qui était vital pour moi c'était de raconter mes histoires, et pas de jouer celles des autres.

L'idée des chansons qui allaient traduire l'inconscient de chaque comédienne était présente au départ ?
Oui ! Le concept entier du film était installé dès le début. Tout cela est en fait né au moment du montage de **Pardonnez-moi**. Je passais beaucoup de temps dans les transports en commun à écouter mon I-Pod. Et à force de rêvasser en écoutant les morceaux que j'aime, j'ai commencé à voir des images qui m'ont ramené à mes rêves de petite fille. Et au fur et à mesure, l'idée du **Bal des Actrices** a fait son chemin. Avec cette volonté de traduire l'inconscient des actrices en chansons.

Qui a composé les chansons ?
Je « drivais » les auteurs par échanges de mails. Je leur faisais des listes de mots caractéristiques des différentes chansons. Et il y avait des allers-retours incessants entre nous au fur et à mesure.

Comment s'est passé le croisement entre les chanteurs et les acteurs ?
Avant même de connaître mon casting de comédiennes, j'avais été voir les compositeurs avec qui j'avais envie de travailler. Je leur ai expliqué l'idée de mon film avec les différents thèmes que je souhaitais aborder tout en leur précisant que je ne savais pas encore quelles actrices l'interpréteraient. A ce moment-là, ceux qui étaient intéressés m'ont précisé le thème qu'ils préféraient développer dans leurs chansons et l'actrice pour laquelle ils préféraient écrire. Puis, une fois mon casting d'actrices réuni, je suis allée les voir une par une et leur ai donné les noms des compositeurs. Et à partir de là, j'ai fait des couples : Charlotte Rampling/JoeyStarr, Mélanie Doutey/Benjamin Biolay, Karin Viard/Anaïs… en fonction des affinités.

Alors détaillons vos choix des compositeurs…
C'est avant tout une question de goût. Tous les artistes qui sont dans mon film sont tout simplement des gens dont j'aime le travail.

Anaïs…
Ses chansons correspondent à l'humour de Karin. Et le thème de la chanson liée au personnage de Karin le moment où elle craque dans son casting en anglais l'inspirait particulièrement. Enfin, il se trouve que l'une et l'autre avaient la même envie de travailler ensemble.

Benjamin Biolay…
Il a tout de suite dit qu'il était intéressé pour composer une chanson autour de l'actrice qui se prend la tête et qui est débordée à ne rien faire !

JoeyStarr…
Je le voulais depuis le départ pour faire un duo avec Charlotte Rampling ! Pour le contraste que ça pouvait créer. Avec une autre comédienne, ça n'aurait pas fonctionné de la même manière. Cela aurait été plus convenu …

A qui d'autre avez vous fait appel ?
Nina Morato a composé 3 chansons : **Le Bal des Actrices** et celles pour Jeanne Balibar et Muriel Robin. Dans le cas précis de Muriel, c'est une chanson de Nina qu'elle aimait beaucoup et qui a été modifiée pour elle. Je suis une fan de Nina qui est une amie depuis 15 ans… J'ai aussi fait appel à Holden qui a signé la chanson de Romane. J'ai découvert ce groupe dans un CD des Inrocks. C'est eux qui ont eu envie de parler de l'actrice has been. Pour Linh-Dan, j'avais envie de quelque chose tendant vers la variété … Et comme Linh-Dan était une fan de Marc Lavoine, tout s'est fait naturellement. Au final, je me suis donc adaptée aux envies des uns et des autres en fait.

Comment avez-vous travaillé les chorégraphies ?
Ca demande une précision de chaque instant. Je suis une fan de danse. J'adore les films qui parlent de danse et les chorégraphies. Concevoir toutes ces scènes a donc été un bonheur pour moi. En plus, le prof de danse qui a fait travailler les actrices est un ami dans la vie. Je suis allée à toutes les répétitions car je voulais connaître toutes les chorégraphies de chaque actrice en détail avant de commencer. Cela s'est étalé sur plusieurs mois…

Passons maintenant à votre casting masculin. Qu'est-ce qui vous a donné envie de diriger JoeyStarr ?
Je l'ai rencontré pour lui proposer de faire cette chanson en duo avec Charlotte Rampling. Et, parallèlement, je cherchais le comédien qui allait jouer mon compagnon. Je voulais un acteur dont le comportement serait opposé au mien dans le film : qu'il aime le foot, qu'il n'ait pas envie que je lui prenne la tête avec mes films d'intello. J'avais pensé à Arié Elmaleh, Gilles Lellouche… Des mecs à la gouaille facile. Et puis, un jour, juste avant un rendez-vous avec lui, je l'ai vu plein de prévenance pour sa femme enceinte qui l'accompagnait. Il était tellement attentionné que je me suis dit que j'avais envie de le filmer comme ça !

Je lui ai donc proposé de jouer mon compagnon…. Il était très surpris, j'ai ré-écrit du sur-mesure pour lui. Quand j'ai dit aux producteurs que je voulais prendre JoeyStarr dans un des rôles rincipaux, ils ont eu très peur. Moi j'étais sûre de moi, je sentais que c'était un acteur, alors je lui ai fait passer des essais, plus pour rassurer les producteurs que pour moi, et les essais étaient renversants. JoeyStarr joue comme s'il se foutait de tout, et c'est comme ça que j'aime les acteurs en général, quand on croit qu'ils s'en foutent de tout. Chez les actrices en revanche, j'aime celles qui jouent comme si leurs vies étaient en jeu, j'aime le coté excessif chez elles, mais pas chez l'acteur. JoeyStarr est un homme très inspirant et inspiré. J'ai adoré le diriger, il est très réactif, et a les qualités et les défauts d'un acteur débutant : c'est très touchant. Je suis très fière d'avoir été la première à penser à lui pour jouer autre chose que le bad boy de service, le boxeur, ou le dealer …

Et Yvan Attal ?

ça a été très dur de le convaincre, notamment parce qu'il y avait certaines choses qu'il ne voulait pas jouer. Et j'ai plié. Car pour quelqu'un que je veux à tout prix, je suis capable de beaucoup de concessions… Quand Blier m'avait dit non une première fois, j'avais récupéré son adresse perso et je m'apprêtais à aller dormir sur son palier ! Et heureusement, le DVD de Pardonnez-moi que je lui avais envoyé l'a conquis. Donc je n'ai pas eu à le faire. Mais s'il avait fallu, ça ne m'aurait posé aucun problème.

Et pour le personnage du producteur, pourquoi avoir choisi Nicolas Briançon ?

Je l'ai découvert dans **Il est plus facile pour un chameau…** de Valeria Bruni-Tedeschi et, dès le départ, je l'ai voulu dans ce rôle. Pour écrire le personnage, je me suis évidemment inspiré de mon propre producteur et de tant d'autres qui ne pensent qu'à produire des comédies romantiques, parce qu'il paraît que c'est la bonne recette pour faire de l'argent dans l'industrie du cinema. C'est surtout exaspérant au moment du financement, quand les gens veulent à tout prix des acteurs bankables et se contentent de scénarios clichés et convenus.

Vous avez travaillé avec deux directeurs de la photo sur le tournage. Comment s'est passée la collaboration avec eux ?

Ils sont en effet deux : Pierre Aïm et Claire Mathon. Claire avait fait mon premier film et comme j'avais adoré travailler avec elle, il était hors de question qu'on ne se retrouve pas. Mais mes producteurs ont voulu à ses côtés un chef opérateur plus expérimenté notamment pour rassurer certaines actrices. J'ai donc choisi Pierre. Mais il s'est tellement bien entendu avec Claire qu'il était hors de question pour lui d'être traité comme le seul chef opérateur. Et ils sont tous les deux crédités au générique.

Il était évident que vous jouiez la réalisatrice de ce documentaire à l'écran ?

Oui. Cela me permettait ainsi de ne pas m'éloigner de mon statut de réalisatrice. Sans compter que cela motive énormément les acteurs de voir un réalisateur qui joue et qui est avec eux dans la scène.

Le fait de jouer est un plaisir pour vous ?
Ca m'amusait de jouer la Maïwenn qui a pris la grosse tête. Une fille qui a pété un câble, qui se prend pour la nouvelle Sofia Coppola et snobe les gens qui lisent Voici.

Que vous a apporté concrètement l'expérience du premier long métrage sur celui-ci ?
Je réfléchis et anticipe beaucoup plus vite les besoins que j'aurai au montage. C'est une différence majeure, bien que je ne me suis jamais sentie perdue sur le tournage de Pardonnez-moi, puisque j'avais déjà fait un court métrage. J'ai eu la chance d'avoir une équipe d'une solidarité exemplaire. Le fait d'avoir des moyens m'a aussi facilité les choses, tout comme celui de ne pas avoir de responsabilités financières directes comme pour **Pardonnez-moi**. J'avais des comptes à rendre au producteur mais cette fois-ci ce n'était pas mon argent ! Enfin, ce qui a énormément changé, c'est que les acteurs m'ont fait confiance ! Sur **Pardonnez-moi**, je n'étais qu'une débutante et j'avais conscience qu'on me prenait parfois pour une folle qui met sa vie en pellicule et règle ses comptes. Ils étaient plus méfiants envers moi (sauf Pascal Greggory qui m'a fait une confiance aveugle). Mais une fois que le film a existé et que les comédiens ont vu ce que j'ai sorti d'eux, ils étaient très fiers, et beaucoup d'acteurs m'ont sollicitée après **Pardonnez-moi** pour travailler avec eux. J'étais très flattée. Il n'y a qu'une chose qui m'intéresse sur un tournage : les acteurs. Le cadre, je m'en fous. Les décors, je m'en fous. Je me fous de tout sauf des acteurs. Tout est fait sur le plateau pour qu'ils soient à l'aise, qu'ils se sentent bien dans leurs costumes, que l'équipe technique soit gentille avec eux. Car s'ils sont bien, ils donneront le meilleur d'eux-mêmes et ils auront envie de me séduire. Je fais des films pour diriger les acteurs, rien d'autre.

Quel était l'écueil principal à éviter en faisant un film autour du cinéma ?
La complaisance. Des films sur les actrices ou le milieu du cinéma, il y en a déjà eu beaucoup et il y en aura plein d'autres ! Aucune idée au monde n'a jamais été inexploitée. Tout se joue sur la manière dont on la traite. Comme le dit Philippe Caubère : « l'art, ce n'est pas l'idée mais la manière ! ».

Vous travaillez déjà sur votre prochain film ?
Oui. Cela me permet de relativiser. C'est important d'avoir plusieurs sujets à l'esprit.

FILMOGRAPHIE DES COMÉDIENNES DU FILM

MÉLANIE DOUTEY

2002- **Le frère du guerrier** de Pierre Jolivet
2003- **La fleur du mal** de Claude Chabrol
2003- **Leïla** de Gabriel Axel
2004- **Narco** de Tristan Aurouet et Gilles Lellouche
2005- **Il ne faut jurer de rien !** d'Eric Civanyan
2006- **El lobo** de Miguel Courtois
2006- **Fair play** de Lionel Bailliu
2006- **Président** de Lionel Delplanque
2007- **Ma place au soleil** d'Eric de Montalier
2007- **Ce soir, je dors chez toi** d'Olivier Baroux
2009- **Le Bal des Actrices** de Maïwenn

KARIN VIARD

1991- **Delicatessen** de Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro
1992- **Max et Jérémie** de Claire Devers
1993- **La nage indienne** de Xavier Durringer
1994- **La séparation** de Christian Vincent
1994- **Le fils préféré** de Nicole Garcia
1995- **Le journal du séducteur** de Danièle Dubroux
1995- **Emmène-moi** de Michel Spinosa
1995- **Fast** de Dante Desarthe
1995- **Adultère, mode d'emploi** de Christine Pascal
1996- **Les victimes** de Patrick Grandperret
1996- **Fourbi** d'Alain Tanner
1997- **Les randonneurs** de Philippe Harel
1997- **Je ne vois pas ce qu'on me trouve** de Christian Vincent
1999- **La nouvelle Eve** de Catherine Corsini
1999- **Mes amis** de Michel Hazanavicius
1999- **Les enfants du siècle** de Diane Kurys
1999- **Haut les coeurs !** de Solveig Anspach
2000- **La parenthèse enchantée** de Michel Spinosa
2001- **Un jeu d'enfants** de Laurent Tuel
2001- **Reines d'un jour** de Marion Vernoux
2001- **L'emploi du temps** de Laurent Cantet
2003- **Embrassez qui vous voudrez** de Michel Blanc
2003- **Mes copines** d'Anne Fassio
2003- **France Boutique d**e Tonie Marshall
2004- **Le rôle de sa vie** de François Favrat
2004- **Je suis un assassin** de Thomas Vincent
2005- **L'ex femme de ma vie** de Josiane Balasko
2005- **Le couperet** de Costa-Gavras
2005- **Les enfants** de Christian Vincent
2005- **L'enfer** de Danis Tanovic
2007- **Les ambitieux** de Catherine Corsini
2007- **La tête de maman** de Carine Tardieu
2007- **La vérité ou presque** de Sam Karmann
2007- **La face cachée** de Bernard Campan
2008- **Paris** de Cédric Klapisch
2008- **Les randonneurs à Saint-Tropez** de Philippe Harel
2008- **Baby blues** de Diane Bertrand
2009- **Le Bal des Actrices** de Maïwenn

MURIEL ROBIN

1988- **Bonjour l'angoisse** de Pierre Tchernia
1990- **Après après-demain** de Gérard Frot-Coutaz
1998- **Les couloirs du temps, les visiteurs 2**
de Jean-Marie Poiré
1999- **Doggy bag** de Frédéric Comtet
2000- **Marie-Line** de Mehdi Charef
2005- **Saint-Jacques…** La Mecque de Coline Serreau
2008- **Musée haut, musée bas** de Jean-Michel Ribes
2009- **Le Bal des Actrices** de Maïwenn

CHARLOTTE RAMPLING

1964- **Le knack… ou comment l'avoir** de Richard Lester
1969- **Les damnés** de Luchino Visconti
1973- **Zardoz** de John Boorman
1974- **Portier de nuit** de Liliana Cavani
1975- **La chair de l'orchidée** de Patrice Chéreau
1976- **Adieu, ma jolie** de Michael Anderson
1977- **Un taxi mauve** d'Yves Boisset
1977- **Prca** de Michael Anderson
1980- **Stardust memories** de Woody Allen
1983- **Le verdict** de Sidney Lumet
1984- **Viva la vie** de Claude Lelouch
1985- **Max mon amour** de Nagisa Oshima
1985- **On ne meurt que deux fois** de Jacques Deray
1987- **Angel heart** d'Alan Parker
1996- **Asphalt tango** de Nae Caranfil
1998- **Les ailes de la colombe** de Iain Softley
2000- **Signs & Wonders** de Jonathan Nossiter
2001- **Sous le sable** de François Ozon
2002- **Spy game, jeux d'espions** de Tony Scott
2002- **Embrassez qui vous voudrez** de Michel Blanc
2003- **Swimming pool** de François Ozon
2004- **Immortel** d'Enki Bilal
2004- **Les clefs de la maison** de Gianni Amelio
2005- **Lemming** de Dominik Moll
2005- **Seule la mort peut m'arrêter** de Mike Hodges
2006- **Vers le Sud** de Laurent Cantet
2006- **Basic instinct 2** de Michael Caton-Jones
2006- **Désaccord parfait** d'Antoine de Caunes
2007- **Angel** de François Ozon
2008- **Babylon A.D.** de Mathieu Kassovitz
2008- **The Duchess** de Saul Dibb
2009- **Le Bal des Actrices** de Maïwenn

JEANNE BALIBAR

1992- **La sentinelle** d'Arnaud Desplechin
1994- **La folie douce** de Frédéric Jardin
1995- **La croisade** d'Anne Buridan de Judith Caen
1996- **Comment je me suis disputé… (ma vie sexuelle)** d'Arnaud Deplechin
1997- **J'ai horreur de l'amour** de Laurence Ferreira Barbosa
1997- **Mange ta soupe** de Mathieu Amalric
1998- **Dieu seul me voit** de Bruno Podalydès
1999- **Fin août, début septembre** d'Olivier Assayas
1999- **Trois ponts sur la rivière** de Jean-Claude Biette
2000- **Sade** de Benoît Jacquot
2000- **Ca ira mieux demain** de Jeanne Labrune
2001- **La comédie de l'innocence** de Raoul Ruiz
2001- **Va savoir** de Jacques Rivette
2002- **Toutes ces belles promesses** de Jean-Paul Civeyrac
2002- **Le stade de Wimbledon** de Mathieu Amalric
2002- **Une affaire privé**e de Guillaume Nicloux
2002- **Dix-sept fois Cécile Cassard** de Christophe Honoré
2003- **Code 46** de Michael Winterbottom
2003- **Saltimbank** de Jean-Claude Biette
2004- **Clean** d'Olivier Assayas
2007- **Call me Agostino** de Christine Laurent
2007- **Ne touchez pas à la hache** de Jacques Rivette
2007- **J'aurais voulu être un danseur** d'Alain Berliner
2008- **Sagan** de Diane Kurys
2008- **La fille de Monaco** d'Anne Fontaine
2008- **Le plaisir de chanter** d'Ilan Duran Cohen
2009- **Le Bal des Actrices** de Maïwenn

JULIE DEPARDIEU

1994- **Le colonel Chabert** d'Yves Angelo
1994- **La machine** de François Dupeyron
1998- **L'examen de minuit** de Danièle Dubroux
1999- **Peut-être** de Cédric Klapisch
2000- **Love me** de Laetitia Masson
2000- **30 ans** de Laurent Perrin
2000- **Les marchands de sable** de Pierre Salvadori
2000- **Les destinées sentimentales** d'Olivier Assayas
2000- **In extremis** d'Etienne Faure
2001- **Dieu est grand, je suis toute petite** de Pascale Bailly
2003- **La petite Lili** de Claude Miller
2003- **Bienvenue au gîte** de Claude Duty
2004- **Podium** de Yann Moix
2004- **Eros thérapie** de Danièle Dubroux
2004- **Un long dimanche de fiançailles** de Jean-Pierre Jeunet
2005- **L'oeil de l'autre** de John Lvoff
2005- **Un fil à la patte** de Michel Deville
2006- **Sauf le respect que je vous dois** de Fabienne Godet
2006- **Toi et moi** de Julie Lopes-Curval
2006- **Essaye-moi** de Pierre François Martin-Laval
2006- **Le passager** d'Eric Caravaca
2006- **Qui m'aime me suive** de Benoît Cohen
2006- **Pöltergay** d'Eric Lavaine
2006- **La faute à Fidel** de Julie Gavras
2007- **Les témoins** d'André Téchiné
2007- **Un secret** de Claude Miller
2007- **Rush hour 3** de Brett Ratner
2007- **Cowboy** de Benoît Mariage
2008- **Les femmes de l'ombre** de Jean-Paul Salomé
2009- **Le Bal des Actrices** de Maïwenn

ROMANE BOHRINGER

1986- **Kamikaze** de Didier Grousset
1992- **Les nuits fauves** de Cyril Collard
1992- **L'accompagnatrice** de Claude Miller
1993- **A cause d'elle** de Jean-Loup Hubert
1994- **Mina Tannenbaum** de Martine Dugowson
1994- **Le colonel Chabert** d'Yves Angelo
1995- **Les cent et une nuits** d'Agnès Varda
1996- **L'appartement** de Gilles Mimouni
1997- **Rimbaud Verlaine** d'Agnieszka Holland
1997- **Le ciel est à nous** de Graham Guit
1997- **Portraits chinois** de Martine Dugowson
1997- **La femme de chambre du Titanic** de Bigas Luna
1998- **Quelque chose d'organique** de Bertrand Bonello
1999- **Vigo, histoire d'une passion** de Julien Temple
1999- **Rembrandt** de Charles Matton
2001- **Le petit poucet** d'Olivier Dahan
2003- **Nos enfants chéris** de Benoît Cohen
2006- **La marche de l'empereur** de Luc Jacquet (narratrice)
2006- **Lili et le baobab** de Chantal Richard
2006- **L'éclaireur** de Djibril Glissant
2006- **Qui m'aime me suive** de Benoît Cohen
2006- **C'est beau une ville la nuit** de Richard Bohringer
2009- **Le Bal des Actrices** de Maïwenn

LINH-DAN PHAM

1992- **Indochine** de Régis Wargnier
2005- **De battre mon coeur s'est arrêté** de Jacques Audiard
2005- **Les mauvais joueurs** de Frédéric Balekdjian
2007- **Pars vite et reviens tard** de Régis Wargnier
2008- **Dante 01** de Marc Caro
2008- **Le bruit des gens autour** de Diastème
2009- **Le Bal des Actrices** de Maïwenn
2009- **Mr Nobody** de Jaco van Dormael

ESTELLE LEFÉBURE

1994- **Grosse fatigue** de Michel Blanc
2001- **Absolument fabuleux** de Gabriel Aghion
2005- **Cavalcade** de Steve Suissa
2007- **Chrysalis** de Julien Leclercq
2008- **Frontière(s)** de Xavier Gens
2009- **Le Bal des Actrices** de Maïwenn

MARINA FOÏS

1994- **Casque bleu** de Gérard Jugnot
1998- **Serial lover** de James Huth
1999- **Trafic d'influence** de Dominique Farrugia
2001- **La tour Montparnasse infernale** de Charles Nemes
2002- **Astérix et Obélix : mission Cléopâtre** d'Alain Chabat
2002- **Le raid** de Djamel Bensalah
2002- **Filles perdues, cheveux gras** de Claude Duty
2003- **Mais qui a tué Pamela Rose ?** d'Eric Lartigau
2003- **Bienvenue au gîte** de Claude Duty
2003- **Les clefs de bagnole** de Laurent Baffie
2004- **RRRrrr !!!** d'Alain Chabat
2004- **Casablanca driver** de Maurice Barthélémy
2004- **J'me sens pas belle** de Bernard Jeanjean
2004- **Un petit jeu sans conséquence** de Bernard Rapp
2004- **A boire** de Marion Vernoux
2006- **Un ticket pour l'espace** d'Eric Lartigau
2006- **Essaye-moi** de Pierre François Martin-Laval
2007- **Darling** de Christine Carrière
2008- **Un coeur simple** de Marion Laine
2008- **La personne aux deux personnes** de Nicolas et Bruno
2008- **Le plaisir de chanter** d'Ilan Duran Cohen
2009- **Le Bal des Actrices** de Maïwenn

KAROLE ROCHER

1997- **Un frère** de Sylvie Verheyde
2000- **Sauve-moi** de Christian Vincent
2000- **Princesses** de Sylvie Verheyde
2001- **Comment j'ai tué mon père** d'Anne Fontaine
2004- **Osmose** de Raphael Fejtö
2004- **Adieu d'Arnaud** des Pallieres
2007- **Scorpion** de Julien Seri
2008- **Stella** de Sylvie Verheyde
2009- **Le Bal des Actrices** de Maïwen

LES ARTISTES DE LA B.O.

LE BAL DES ACTRICES - Maïwenn
Écrite par Nina MORATO, composée par Antonin MAUREL

MILLE ET UNE FEMMES - Romane BOHRINGER
Écrite et composée par HOLDEN

REVIVRE - Charlotte RAMPLING
Écrite et composée par JOEYSTARR

DANS LES FILMS - Julie DEPARDIEU
Écrite et composé par Pauline Croze et Antoine Massoni

LA PIN-UP DU MOIS - Mélanie DOUTEY
Écrite et composée par Benjamin BIOLAY

LE RÊVE - Muriel ROBIN
Écrite par Nina MORATO, composée par Antonin MAUREL

I CAN'T SPEAK ENGLISH - Karin VIARD
Écrite et composée par ANAÏS

PIÈCE POUR PIANO N°1 - Opus 1
Composée par Alexandre JAVAUD

NON LES PARENTS - Linh-Dan PHAM
Écrite par Marc LAVOINE, composée par Marc LAVOINE
et Jean-François BERGER

MUSIQUE ORIGINALE
Composée et interprétée par Gabriel Yared

B.O.F disponible chez Capitol le 19.01.09

FICHE ARTISTIQUE

Avec par ordre alphabétique

JEANNE BALIBAR
ROMANE BOHRINGER
JULIE DEPARDIEU
MÉLANIE DOUTEY
MARINA FOÏS
ESTELLE LEFÉBURE
MAÏWENN
LINH-DAN PHAM
CHARLOTTE RAMPLING
MURIEL ROBIN
KAROLE ROCHE
KARIN VIARD

ET JOEYSTARR & NICOLAS BRIANÇON

FICHE TECHNIQUE

Musique originale composée par....................................**Gabriel YARED**
Chansons composées par...**ANAÏS**
Benjamin BIOLAY
Pauline CROZE
HOLDEN
Alexandre JAVAUD
Marc LAVOINE
Antonin MAUREL
Nina MORATO
JOEYSTARR
Producteurs............**François KRAUS et Denis PINEAU-VALENCIENNE**
Production..**LES FILMS DU KIOSQUE**
Co-production........................**FRANCE 2 CINÉMA et SND – Groupe M6**
Salles, Vidéo, Étranger..**SND – Groupe M6**
Avec la participation de..........................**CANAL PLUS et CINÉCINÉMA**
Date de sortie..**28 JANVIER 2009**
Date & lieu du tournage ....**Du 24/09/2007 au 9/11/2007 - PARIS**
RPCA **118 050**
Directeur de production..**Antoine BEAU**
1er assistant réalisateur...................................**Frédéric GÉRARD A.F.A.R**
Image..**Pierre AÏM et Claire MATHON**
Son...**Pierre-Yves LAVOUÉ**
Décors...**Nicolas DE BOISCUILLÉ**
Costumes...**Marité COUTARD**
Régie..**Laurent RIZZON**
Montage image..**Laure GARDETTE**
Montage son..............**Rym DEBBARH-MOUNIR & Sandy NOTARIANNI**
Mixage.. **Emmanuel CROSET**
Photographes.. **Hatem BALI**
Emanuele SCORCELLETTI





46, rue Jacques Dulud
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél : 01 41 92 66 66

Design YABARA